

C – LES VAISSELIERS REGIONAUX

Le vaisselier est le cousin du buffet à deux corps. Les inventaires citent le vaisselier dès la fin du XVIIIe, mais c'est aux XVIIIe et XIXe siècles qu'il se généralise. **Fonctionnel et décoratif, il a été adopté par le milieu paysan où il s'est généralisé au XIXe siècle.** Les plus beaux modèles sont souvent dus à des menuisiers ébénistes de Provence. **Suivant les régions, les finances et le goût des propriétaires, ils peuvent être simples ou très décorés car ils étaient considérés comme un élément de prestige.**

Auparavant dans les fermes, les rangements aménagés dans les murs des salles communes suffisaient pour ranger les quelques pièces de vaisselle élémentaire de la famille présentant peu d'attrait : écuelles d'étain noirci, auges en bois, assiettes en poterie frustre... **Mais à la fin du XVIIIe siècle, la vaisselle en faïence joliment décorée et facile à nettoyer avec un peu d'eau s'est développée. Elle devient plus accessible et entre progressivement dans les foyers.** Même les pièces les plus simples, toutes blanches sont agréables à voir. *Seuls les gens les plus aisés se permettent la porcelaine.* Dans les deux cas, **cette vaisselle nouvelle si appréciée est fragile. C'est pour la protéger et la montrer que les ébénistes inventent un nouveau meuble, le vaisselier ou buffet vaisselier.** Par ce mot, on désigne un buffet surmonté d'étagères sur lesquelles on dispose la vaisselle.

Le vaisselier le plus courant est composé d'un buffet bas ou bahut, à deux portes et deux tiroirs, surmonté d'une haute étagère à trois ou quatre tablettes. L'étagère est moins profonde que le bas de buffet dont le dessus reste en partie disponible. **Dans le bas du buffet, on range les grands plats, soupières, moules à terrine, et cocottes. Pour le haut, on réserve les assiettes et petits plats. Ces derniers sont maintenus par des nervures ou protégés par des lattes sur toute la largeur des rayonnages. Dans le premier cas, les assiettes sont disposées vers l'arrière, dans le second, elles sont posées vers l'avant. Parfois, le haut et le bas sont dissociés.**

Vous verrez que l'on y retrouve comme pour les armoires, différentes influences liées aux essences locales utilisées et aux styles suivant la préférence des commanditaires. **Les régions où le vaisselier a été très apprécié et fabriqué en nombre important sont connues : Lorraine, Bresse, Bretagne, Saintonge, Bourgogne, Normandie.**

Parmi les premières manufactures de faïence en France, on peut citer à Paris même, la fabrique de Pont-aux-Choux établie en 1740 puis plus tard, autour de Paris, les fabriques de Montereau en 1748, Creil en 1796 et Choisy le Roi en 1804. Les anglais, qui fabriquaient avant nous la porcelaine, furent très présents dans le démarrage de ces fabriques françaises. Le XIXe siècle fut l'apogée de la faïence.

La Province n'avait rien à envier à la capitale. La plus ancienne faïencerie de France fut celle de Quimper créée en 1690, puis celle de Strasbourg. Vers 1850, la France comptait une cinquantaine de faïenceries dont on peut retenir : Nevers en Bourgogne, Rouen en Normandie, Douai, Desvres, Saint Omer puis Saint-Amand dans le Nord, Forges les Eaux en Normandie, Sarreguemines, Longwy, Lunéville, Saint Clément et Meillonas dans l'Est, Marseille, Moustiers et Apt dans la Provence, Bordeaux dans le sud-ouest, Gien et Langeais dans la vallée de la Loire.

En ce qui concerne la porcelaine, c'est au tout début du XVIIIe que les porcelaines tendres furent produites à St Cloud, Chantilly et Vincennes. La manufacture de Vincennes, créée en 1738, déménagea à Sèvres en 1756. Il fallut attendre 1769 pour que celle-ci produise de la porcelaine dure à partir du kaolin de Saint Yrieix, situé au sud de Limoges. Quelques années après, la porcelaine de Limoges était née.

- **Exemples de vaisseliers régionaux**

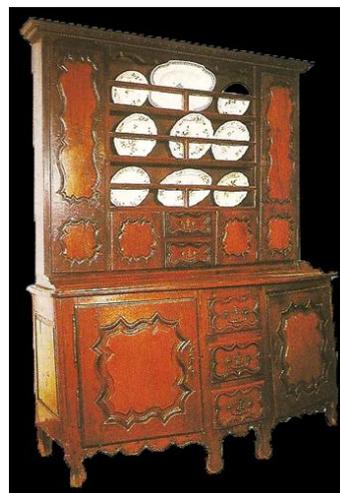
à partir de données des Ateliers Bence, pour certains modèles.



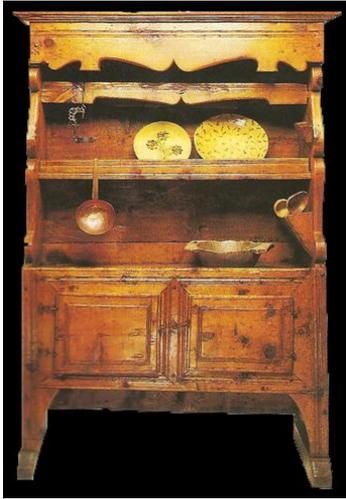
Vaisselle d'Alsace, en pin.
Tiroirs, losanges peints et motifs floraux sur les portes.
Esprit Charles X.



Vaisselle d'Auvergne en merisier. Traverses festonnées et inspiration Louis XV.



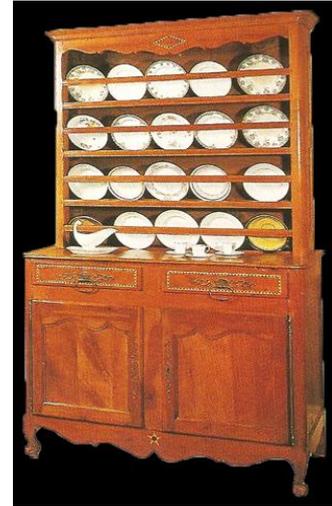
Vaisselle du Béarn en chêne et noyer divisé en 3 parties. Haut : vaisselier central et 2 rangements. Bas : tiroirs et 2 rangements. Portes moulurées. Esprit Louis XV.



Vaisselle du Dauphiné en mélèze:
« Le Redresseur ».
Il repose sur deux patins*



Vaisselle de Savoie en mélèze.
Motifs au couteau sur la corniche.



Vaisselle de Charente en bois fruitier. Lattes d'appui. Le bas est de style Louis XV. Tiroirs encadrés d'incrustations en contraste.

* Un patin est une pièce de bois attachée au sol sur laquelle sont fixés les hauts pieds d'un vaisselier dont le haut est fixé au mur.



Vaisselle de Normandie, « le palier » en merisier, esprit Louis XV. Barres d'appui sur les étagères. 3 tiroirs, 2 niches à Calvados avec porte.



Vaisselle de Picardie, en cerisier. Tendance Louis XV. Étagères posées sur un bas de buffet « La Traite » à trois portes avec tiroirs au milieu.



Somptueux vaisselier de Bourgogne, à bahut Louis XV, en bois contrasté par de la loupe. Trois portes et tiroirs. Garni d'étagères à lattes sous une belle corniche, avec horloge centrale et deux niches fermées.



Vaisselle de Provence en noyer, vue de face et vue latérale.



◀ **Vaisselle de Provence raffiné**

Partie du haut : deux lattes et une panetière à balustres. Le buffet bas, esprit Louis XV, est décoré de motifs floraux sur les traverses du milieu et inférieure ainsi qu'entre les portes. ↓



Détail du motif central du bas

• Exemples de vaisseliers bretons et de variantes avec horloge



Vaisselle breton, XIXe siècle en châtaignier. Trois étagères à lattes et une alcove. Dans le bas de style Louis XV, deux portes moulurées, trois tiroirs, traverse festonnée.



Vaisselle breton en merisier. Quatre étagères à nervures et rebord. Buffet style Louis XV, un seul grand tiroir dans la doucine. Deux portes moulurées et ferrures en métal. Coquille sur la traverse inférieure.



Vaisselle breton du Morbihan en châtaignier. Corniche festonnée. Trois étagères à nervures sans rebord surmontant une niche flanquée de 2 rangements. Bas : 2 portes, 2 tiroirs. Mélange de Louis XV et de Louis Philippe.



Large et ancien vaisselier horloge du XVIIIe, de la Vallée du Rhône, en noyer, richement sculpté dans la partie bahut par des décors floraux. Trois portes et trois tiroirs. Étagère de bas festonnée. Mélange de styles.



Vaisselle horloge breton de Quimper daté de 1850. Corniche simple. 4 étagères dont 2 à barrettes et 2 à entrelacs fleuris. Superbe façade aux décors celtiques et végétaux. 1 rose des vents en marqueterie.



Vaisselle horloge de Pont l'Abbé (Finistère) en châtaignier – époque XIXe. Demi-étagères à balustres, décors à clous cuivrés. Formes rectilignes.

D – LES BUFFETS BAS ET ENFILADES

Le buffet bas qui a sa place dans les maisons françaises depuis le XVIIe siècle est devenu un meuble plus luxueux sous Louis XIV. Destiné au rangement de la vaisselle, il est une version allégée des anciens buffets et se trouve plus ou moins répandu suivant les régions. Actuellement, c'est un meuble courant qui possède deux portes avec ou sans tiroirs. Au-delà de deux portes, il prend le nom d'enfilade. Plus rarement, il est vitré ou surmonté d'une glace. Sous certaines conditions, il devient un meuble d'appui, ou une crédence. Vous verrez ci-après, par ordre chronologique, quelques modèles de différents styles pour vous apprendre à les identifier. Vous constaterez que comme pour l'armoire, les versions provinciales ont souvent adopté le style Louis XV. Ce genre de meuble fréquent en milieu urbain et en province l'est beaucoup moins dans la maison paysanne.

D 1 : Buffets bas classés selon le style et l'époque



Buffet bas, époque Louis XIV, XVIIe, en chêne massif



Buffet bas Louis XIV /Régence, en chêne , début XVIIIe



Buffet bas style Régence du XVIIIe en noyer



Enfilade Louis XV du XVIIIe en noyer et chêne



Buffet bas Louis XVI du XVIIIe en merisier



Enfilade Empire début XIXe, en merisier, à colonnes détachées



Enfilade Restauration du XIXe, en acajou massif



Buffet bas Louis Philippe du XIXe, en chêne blond



Enfilade Art Nouveau, début 1900, en sycomore et loupe



Enfilade Art Déco – 1920, palissandre et bois laqué

D 2 : Buffets bas Régionaux



Buffet à « glissant » provençal du XVIIIème. En noyer.*

* Dans la partie haute appelée « le gradin », les portes des casiers latéraux coulissent vers les extrémités. La niche centrale fixe est nommée « le tabernacle ». Le buffet a une hauteur de 1,20m/ 1,30m. Les plus anciens modèles n'ont pas de tiroirs.



Buffet bas provençal de mariage, fin XVIIIe, en noyer.



Buffet bas alsacien polychrome, époque 1900



Buffet bas de la Vallée du Rhône, du XVIIIe, style Louis XV, en noyer



Enfilade basque, à quatre portes, en acajou



« Traite » picarde de mariage, en chêne sculpté. La traite est une enfilade longue continue, « d'une traite ».*



Buffet bas de Lorraine, façade Louis XV, pieds boules Louis XIV, en chêne.



Buffet bas ardennais de 1870, style Louis XIV/ Louis XV, En chêne et loupe, 2 portes et 5 tiroirs au centre.



Buffet Bas Normand, sud Cotentin, style Louis XV, en chêne massif sculpté



Buffet bas normand de 1850, en chêne massif clair



Buffet bas Charentais, du XIXème, merisier massif, Louis XV



Buffet bas du Nord, en chêne, d'allure Louis XV, sauf le losange du faux dormant qui rappelle l'époque Charles X.



Buffet bas du centre de la Bretagne, daté de 1850, décor de marqueterie et clous cuivrés. Style Louis XV.



Buffet bas breton aux motifs celtiques, d'époque XIXème, en chêne massif sculpté, godrons en rebord du plateau.

D 3 : BUFFETS PARTICULIERS

Ils peuvent être présents depuis les années 1970 dans des maisons d'agriculteurs bâties ou rénovées, avec création de pièces distinctes : cuisine, séjour, salle d'eau et surtout chambres. En effet, chez les ruraux, comme chez les urbains, l'augmentation et la différenciation des pièces dans l'habitat a eu pour conséquence dans le mobilier de choisir des meubles plus petits, tels que les bonnetières et hommes debout, les meubles d'appui, les confituriers... qui existaient en fait depuis longtemps, mais pas dans la société paysanne. Et puis, sans doute faut-il y ajouter un effet de mode... et la mise en vente de copies à des prix plus attractifs.

DEFINITION DE CES PETITS MEUBLES

* **La bonnetière** est une armoire étroite à une seule porte, comportant une étagère à mi-hauteur, utilisée à l'origine pour ranger les coiffes de la maîtresse de maison et celles de ses filles.

* **Un meuble d'appui** est un meuble peu profond, plus ou moins large, à une ou deux portes, doté parfois de vitrines. Il servait de rangement et on le plaçait de préférence dans les salons, ou les chambres. *Sa hauteur permet à une personne d'y appuyer le coude.* Il remonte à Louis XIV, souvent en meuble Boulle.

* **L'Homme debout** est une armoire étroite à deux portes superposées et séparées par un tiroir. Selon la légende, pendant la Révolution, un homme pouvait s'y cacher debout pour échapper aux soldats.

* **Le confiturier** est une petite armoire basse à une porte, apparue au XVIIe siècle, très fréquente à l'origine dans le sud-ouest de la France, pour y ranger les confitures.

Il existe d'autres petits meubles : vitrine, crédences vitrine, argentiers... qui ont traversé les siècles sans concerner le milieu paysan.



Bonnetière de style Louis XIV, en noyer, avec 1 tiroir



Bonnetière bordelaise, style Louis XV, en cerisier, à corniche, 1 tiroir



Bonnetière vendéenne, fin XIXe, style Louis XV, en pitchpin et châtaignier



Bonnetière Louis Philippe en acajou, avec miroir et 2 tiroirs dont 1 dans la plinthe



Buffet d'appui briard, de style Louis XV, en merisier - Brie



Buffet d'appui, début XVIIIe, style Louis XV, en chêne - Bourgogne



Buffet d'appui Louis Philippe, en chêne - Picardie



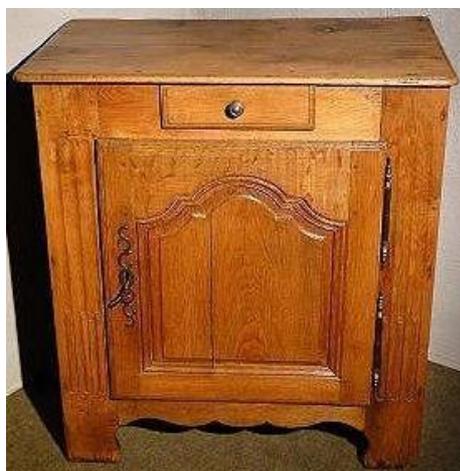
Homme debout, du XVIIIe, de style Louis XIV, en noyer - Dordogne



Homme debout, de style Louis XV, en merisier et loupe de frêne



Homme debout du XVIIIe, époque Régence, en cerisier et châtaignier.



Confiturier rustique de XVIIIe, en chêne



Confiturier régional Louis XV, en merisier, couleur châtaignier



Confiturier Louis XIII du XIXe, en chêne massif

G 51 – TRANSMISSION DE BUFFET DANS LA FAMILLE

Du côté de Maria, celle-ci avait appris de sa mère Marie Barbier, que lorsque son mariage avait été projeté, ses parents avaient fait venir à leur ferme de Brominici à Tinténiac, **un menuisier qui avait été logé nourri pendant 6 mois environ, dans le but d'exécuter les meubles inclus dans la dot de leur fille aînée : un buffet deux corps et une armoire réalisés tous les deux en merisier**. Comme c'était la coutume, les troncs d'arbre avaient été abattus, débités et mis à sécher environ 15 à 20 ans auparavant. L'artisan avait travaillé dans une remise après avoir apporté son établi et ses outils. Les deux meubles ont donc été apportés à la ferme de La Prise lors du mariage en 1894. Ils y sont restés jusqu'au départ de Léontine. *Irène se souvient très bien de ce buffet aux larges pieds posés sur des cales disposées sur la terre battue, dans la salle commune de la Prise, ainsi que de l'armoire placée entre deux lits d'angle face à l'entrée*. La tante Léontine rangeait son porte-monnaie dans le tiroir du milieu du buffet et l'armoire contenant draps et papiers importants était fermée à clef. *Au départ de Léontine, Maria a récupéré les deux meubles*.

G 511 - Le buffet deux corps de Brominici

Depuis, c'est Irène qui en a l'usage. Il est en bon état et a une grande capacité. Le meuble est lourd, mais comme le haut et le bas peuvent être séparés (il suffit de dévisser une petite pièce située à l'arrière près des côtés), on peut cependant le déplacer. *Il est ciré et non verni. Son bois vient de la petite région de Tinténiac-Comboung. Les nœuds du bois disposés en symétrie sont typiques d'Ille et Vilaine*. Sa date de création (fin XIXe) et la qualité de son bois en font désormais une antiquité.

Ce buffet profond a une grande capacité de rangement. Mais comme les armoires anciennes, il fait partie des meubles d'autrefois souvent difficiles à introduire dans de petits logements modernes. L'habitat et les modes de vie ont évolué. Pour de multiples raisons, les jeunes ménages changent souvent de lieux de résidence, voyagent davantage et ne veulent plus s'encombrer de gros mobiliers. Seules certaines personnes disposant de bâtiments à aménager peuvent encore être intéressées. C'est dommage car les meubles fabriqués en série ne sont en rien comparables à la qualité de ces meubles anciens. « *Objets inanimés avez-vous une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* » ...

A droite, le buffet de la ferme des Gérard à La Prise. C'est un buffet à deux corps en merisier, de style Louis Philippe, réalisé après la période Napoléon III, tout à la fin du XIXe, sous la 3^{ème} République. Il a été fabriqué début 1894 à la ferme de Brominici en Tinténiac pour le mariage de Marie Barbier à la demande de ses parents pour son mariage avec Léon Gérard, le 13/10/1894. Il convenait de préparer sa dot.

Marie étant la fille aînée a eu droit à deux meubles : une armoire et un buffet, la sœur cadette à une armoire seulement (mariée Monnier) et les quatre autres devenues religieuses n'ont pas été dotées.

Le haut du buffet est simplement posé sur le bas, d'où le nom de « deux corps ». La partie basse comprend 3 tiroirs. Pour plus de sûreté, il y a un dispositif à l'arrière qui permet de fixer solidement les deux parties. Les ferronneries sont en cuivre. Les panneaux des portes sont constitués de deux planches choisies et disposées de telle sorte qu'il y ait symétrie des nœuds du bois. Pour arriver à ce résultat, l'arbre doit être sain et les planches doivent être voisines dans le plan de coupe. L'intérieur du meuble est rustique.

En 1894, au niveau des styles de mobilier à Paris, c'était déjà l'expansion de l'Art Nouveau. Mais nous avons eu l'occasion de le préciser, le Mobilier Régional a toujours eu du retard par rapport à l'évolution du mobilier de la capitale et les provinces qui avaient leur propre culture n'ont pas adopté toutes les évolutions parisiennes. **Ce n'est pas le cas du style Louis Philippe qui a rencontré un franc succès dans toutes les régions de France.**



① - **Le buffet de Brominici, de style Louis-Philippe, en merisier. Réalisé à la ferme de Tinténiac, en 1894, chez les parents de Marie Barbier, future mère de Maria Gérard.**